

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX
DU CONGO BELGE

INSTITUUT DER NATIONALE PARKEN
VAN BELGISCH CONGO

Exploration du Parc National de la Garamba

MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE,
P. SCHOEMAKER, G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).

FASCICULE 16

Exploratie van het Nationaal Garamba Park

ZENDING H. DE SAEGER

met medewerking van

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE,
P. SCHOEMAKER, G. TROUPIN en J. VERSCHUREN (1949-1952).

AFLEVERING 16

PAEDERINI
(COLEOPTERA POLYPHAGA)
Fam. STAPHYLINIDAE

PAR

GASTON FAGEL (Bruxelles)



BRUXELLES
1959

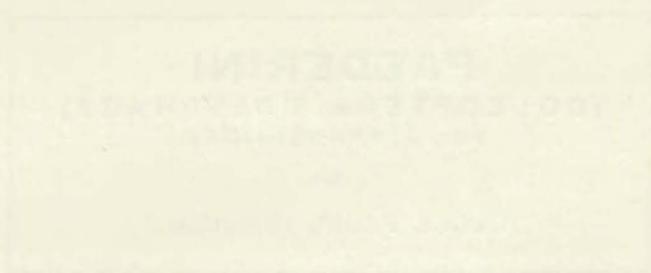
BRUSSEL
1959

Exploration du site National de la Garenne

Wesley H. de Saeger

Exploratie van het Nationaal Garengebied

Wesley H. de Saeger



IMPRIMERIE HAYEZ, s.p.r.l.
112, rue de Louvain, 112, Bruxelles 1
Gérant: M. Hayez, av. de l'Horizon, 39
Bruxelles 15

PARC NATIONAL DE LA GARAMBA

MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN,
M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER,
G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).

Fascicule 16

NATIONAAL GARAMBA PARK

ZENDING H. DE SAEGER

met medewerking van

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN,
M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER,
G. TROUPIN en J. VERSCHUREN (1949-1952).

Aflevering 16

PAEDERINI
(COLEOPTERA POLYPHAGA)

Fam. STAPHYLINIDAE ⁽¹⁾

PAR

GASTON FAGEL (Bruxelles)

En 1958 nous avons publié une révision des *Paederini* éthiopiens, ce qui nous a obligé à créer un certain nombre de coupes génériques pour isoler des espèces appartenant à des lignées bien définies, d'autres, voisines mais présentant des caractères tels que leur réunion dans un même genre était manifestement inadmissible.

Cette façon de faire, à notre humble avis la seule rationnelle, semble effrayer certains Collègues que l'éclatement des grands genres traditionnels dérouté.

Dans le présent travail axé sur les intéressantes récoltes faites par M. H. DE SAEGER et ses collaborateurs, au Parc National de la Garamba, nous avons également étudié de très importants matériaux nous soumis par M. H. ANDREAE (South African Museum, Capetown) et M. C. KOCH (Transvaal Museum, Pretoria).

A tous les Collègues qui nous ont aidé dans notre tâche, nous adressons un cordial merci. Nous tenons à témoigner notre gratitude toute spéciale

⁽¹⁾ Contribution à la connaissance des Staphylinidae, LVIII.

à notre excellent Collègue, M. R. L. WENZEL (Chicago Natural History Museum) pour la communication des si intéressants matériaux de la collection M. BERNHAUER.

*
**

Les espèces non capturées dans les limites du Parc National de la Garamba sont indiquées entre crochets ainsi qu'éventuellement les localités non situées dans ce Parc National.

[**DOLICAON** LAPORTE DE CASTELNAU.]

Dolicaon CASTELNAU, Ét. entom., 1835, p. 119; FAGEL : Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 12.

Adelobium NORDMAN, Symbol., 1836, p. 139.

En 1958 nous avons redéfini le genre *Dolicaon* en expulsant, notamment, les *Pinobius* et *Leptobium*.

Ainsi compris le genre comprenait de grands insectes noirs, propres à l'Afrique du Sud.

Depuis lors nous avons pu, grâce à l'obligeance de M. H. ANDREAE, examiner une série d'exemplaires se trouvant dans les collections du South African Museum (Capetown).

Nous y avons reconnu plusieurs espèces inédites dont, fait très intéressant, quelques-unes de taille bien plus faible que de coutume.

La formule générique que nous avons donnée en 1958 devra être légèrement modifiée : la taille pouvant être moyenne, les téguments sans réticulation, le 3^e article des palpes maxillaires bien plus épais, rappelant quelque peu les *Pinobius*, surtout chez les espèces de taille faible, il peut y avoir des caractères sexuels secondaires ♂ aux sternites 5 et 6 et l'édéage être souvent asymétrique.

Tel que défini, *Dolicaon* comprend uniquement des espèces recueillies dans la Cape Province. Ce doivent être des insectes peu répandus, puisque malgré leur taille on les rencontre peu dans les collections, d'après certains renseignements ils seraient nocturnes et seraient trouvés sous les pierres en régions montagneuses ou au moins rocheuses.

Étant aptères ou brachyptères leur dispersion doit être réduite et un endémisme important doit régner. En conclusion, ce genre devient important numériquement puisque nous en connaissons 10 espèces ⁽²⁾, mais nous sommes convaincu que des recherches poussées augmenteront sensiblement ce nombre.

Nous donnons ci-après une nouvelle table dichotomique qui annule, naturellement, celle parue en 1958.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Taille ne dépassant pas 15 mm	2
— Taille nettement supérieure à 15 mm, approchant fortement ou dépassant 20 mm	4
2. Taille inférieure à 10 mm	<i>ater</i> n. sp.
— Taille nettement supérieure à 10 mm	3

(²) Une de celles-ci sera décrite dans l'étude des récoltes de la Mission BRINCK-
RUDEBECK, pour l'Université de Lund.

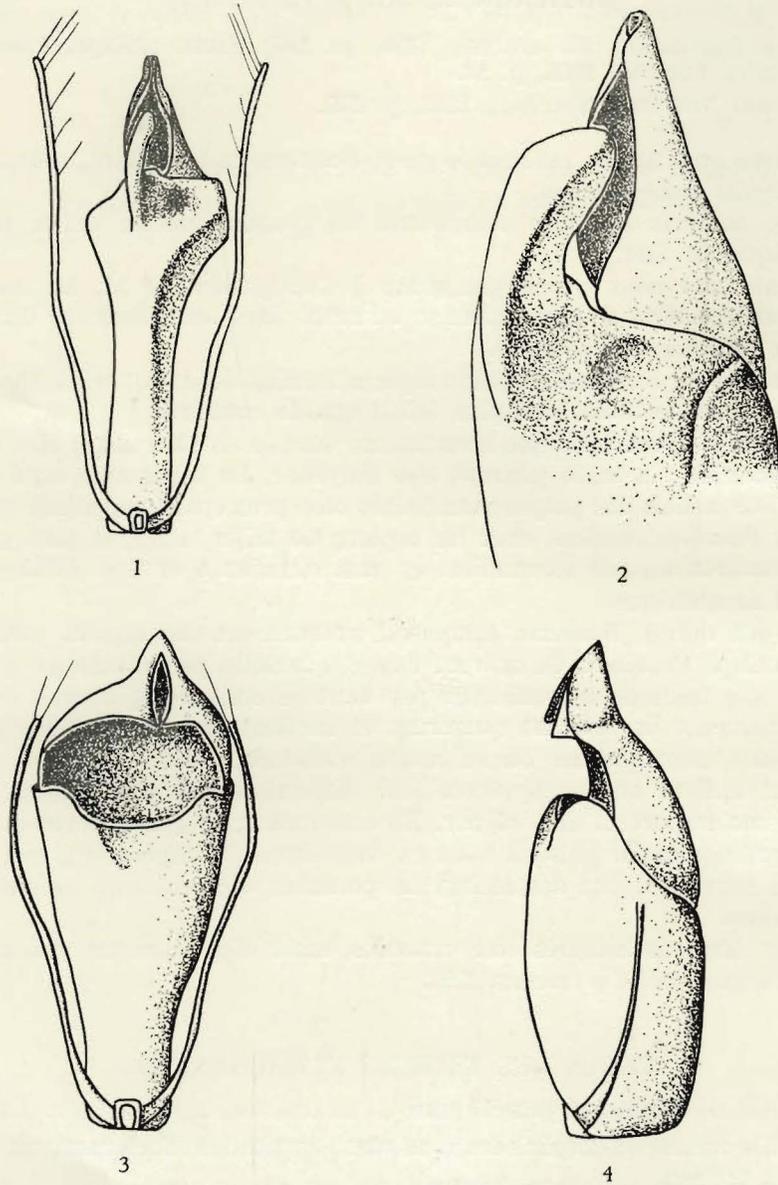


FIG. 1-2. — *Dolicaon Andreaei* n. sp.

1 : édage vu ventralement ($\times 15$ env.); 2 : sommet de l'édage, vu de $\frac{3}{4}$ ($\times 45$ env.).

FIG. 3-4. — Édage de *Dolicaon ater* n. sp., vu ventralement et de profil ($\times 30$ env.).

3. Insecte entièrement noir, pattes et appendices compris, pronotum à peine étréci vers l'arrière, de même largeur que les élytres; yeux très petits *nigerrimus* n. sp.
- Insecte ayant sommet de l'abdomen, pattes et appendices au moins plus clairs que le restant du corps; pronotum nettement étréci vers l'arrière, sensiblement plus large que les élytres; yeux plus grands
orophilus n. sp.
4. Insecte entièrement mat, à ponctuation très clairsemée partout, celle des premiers tergites découverts extrêmement fine *surdus* n. sp.
- Insecte ayant au moins l'abdomen brillant, à ponctuation dense soit sur la tête soit sur l'abdomen, celle des premiers tergites découverts jamais extrêmement fine 5
5. Ponctuation du 6^e tergite découvert à peine moins dense et à peine plus forte que celle du 5^e 6
- Ponctuation du 6^e tergite découvert beaucoup moins dense et généralement nettement plus forte que celle du 5^e 7
6. Articles 9-10 des antennes peu plus longs que larges, ponctuation des tergites découverts 5 et 6 de force normale, réticulation du 5^e tergite isodiamétrale *sosia* FÄGEL.
- Articles 9-10 des antennes beaucoup plus longs que larges, ponctuation des tergites découverts 5 et 6 très forte, réticulation du 5^e tergite fortement transversale *Andreaei* n. sp.
7. Pronotum peu plus long que large, à ponctuation peu dense, large bande médiane finement canaliculée; ponctuation des 4 premiers tergites découverts très dense et régulière *capensis* FÄGEL.
- Pronotum nettement plus long que large, à ponctuation très dense, bande médiane étroite plus ou moins nette, jamais entièrement canaliculée, ponctuation des 4 premiers tergites découverts ou pas dense ou pas régulière 8
8. Avant-corps submat, à ponctuation extrêmement dense; ponctuation des premiers tergites découverts fine, régulière et écartée *Hessei* n. sp.
- Avant-corps brillant, à ponctuation modérément dense; ponctuation des premiers tergites découverts dense mais très irrégulière en force
lathrobioides CASTELNAU.

[**Dolicaon lathrobioides** CASTELNAU.]

Dolicaon lathrobioides CASTELNAU, Et. entom., 1835, p. 120; FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 14.

Adelobium brachypterum NORDMAN, Symbol., 1836, p. 140.

Dolicaon giganteus CAMERON, Ann. Mag. Nat. Hist., (11), XI, n° 83, 1944, p. 744.

Cette espèce semble bien être la plus répandue car c'est la seule figurant dans toutes les collections et toutes les récoltes.

[**Dolicaon capensis** FAGEL.]

Dolicaon capensis FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 15.

D. curticollis FAGEL in litt. nec BERNHAUER.

D. sosia FAUVEL in litt. ex parte.

Espèce connue par deux anciens exemplaires étiquetés « Capetown », localité qu'il faut certainement comprendre au sens le plus large.

Les collections du South African Museum en contiennent 3 spécimens : 2 ex. : Cape Province : Clanwilliam (F. LEIPOLD); 1 ex. : Table Mountain (TUCKER).

[**Dolicaon Hessei** n. sp.]

(Fig. 5-6.)

Dolicaon gigantulus BERNHAUER in litt.

Espèce de grande taille, l'avant-corps en grande partie mat, rappelant beaucoup *D. lathrobioides* CAST. mais de stature visiblement plus épaisse.

Noir, pattes noires, antennes et palpes bruns.

Tête plus longue que large (0,91-0,97), parfois légèrement élargie en arrière, yeux fort petits (0,38-0,41), tempes à peine arquées, base droite, angles postérieurs obtus, largement arrondis; faiblement mais régulièrement convexe; mate, réticulation isodiamétrale, coriacée, extrêmement fine et serrée, mais très nette, s'effaçant parfois à l'extrême bord antérieur du front, ponctuation faible, modérément profonde, dense, régulièrement écartée de 2 à 3 diamètres, portant des soies noires dressées, courtes mais très fortes, spiniformes.

Labre et mandibules sans particularités.

Antennes à peu près comme chez *D. lathrobioides* CAST. mais un peu moins grêles.

Pronotum nettement plus long que large (1,16-1,19), plus large (1,05-1,09) et surtout plus long (1,16-1,22) que la tête, côtés nettement arqués, largeur maximum située sur la moitié postérieure, milieu de la base en courbe concave, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; convexité beaucoup

plus forte qu'à la tête, rebord latéral net mais à peine visible de dessus, ligne médiane très finement canaliculée au plus sur la moitié postérieure; un rien moins mat que la tête, réticulation semblable mais un peu plus superficielle surtout vers l'arrière, ponctuation plus forte, peu profonde, plus dense; pubescence identique avec, de part et d'autre, 4 soies plus longues mais plus fines obliquement convergentes, le long du bord antérieur et de la base.

Scutellum à sommet largement arrondi, anguleux chez *D. lathrobioides*, à réticulation fortement transverse, très dense.

Élytres fort transverses (1,35-1,40), peu plus larges (1,05) mais beaucoup plus courts (0,62-0,64) que le pronotum, côtés rectilignes, échancrure suturale bien moins profonde que chez *D. lathrobioides*; sensiblement plus brillant que le pronotum, microsculpture froissée, ponctuation beaucoup plus forte, plus profonde, plus écartée mais non rugueuse, seul le pore étant décentré; soies analogues à celles de l'avant-corps mais généralement plus longues et plus fines.

Abdomen semblable mais à ponctuation de force uniforme, très fine et écartée, particulièrement sur les premiers tergites découverts; pubescence identique.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire à part une plage imponctuée imprécise en avant de l'échancrure du 6^e sternite, celle-ci étant relativement peu profonde, étroite et triangulaire.

Édéage : figures 5-6.

Longueur : 21,7-22,6 mm.

Holotype : ♂ (« type » de *D. gigantulus* BERNH.) : Cape Province : Oudebosch, Caledon Div., Dec. 1920, in coll. South African Museum (Capetown).

Paratypes : 1 ♀ : Oudebosch, Caledon, 1.500 ft., Jan. 1919 (K. H. BARNARD); 1 ♀ : Caledon distr., Zonde einde, 1921 (R. W. ZUCKER), in coll. South African Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Dolicaon Andreaei** n. sp.]

(Fig. 1-2.)

Ressemble encore plus à *D. lathrobioides* CAST. que l'espèce précédente mais, contrairement à cette dernière, est sensiblement plus brillant.

De même stature que *D. lathrobioides*.

Coloration semblable, mais pattes et appendices plus sombres.

Tête peu ou pas plus longue que large (0,93-1,00), élargie vers l'arrière, yeux fort petits (0,38-0,41) tempes rectilignes, pas d'angles postérieurs; peu convexe, front délimité par un faible relief en V partant des calus supra-antennaires; assez brillante, couverte de réticulation légèrement transverse, superficielle, en partie effacée, complètement au bord antérieur du

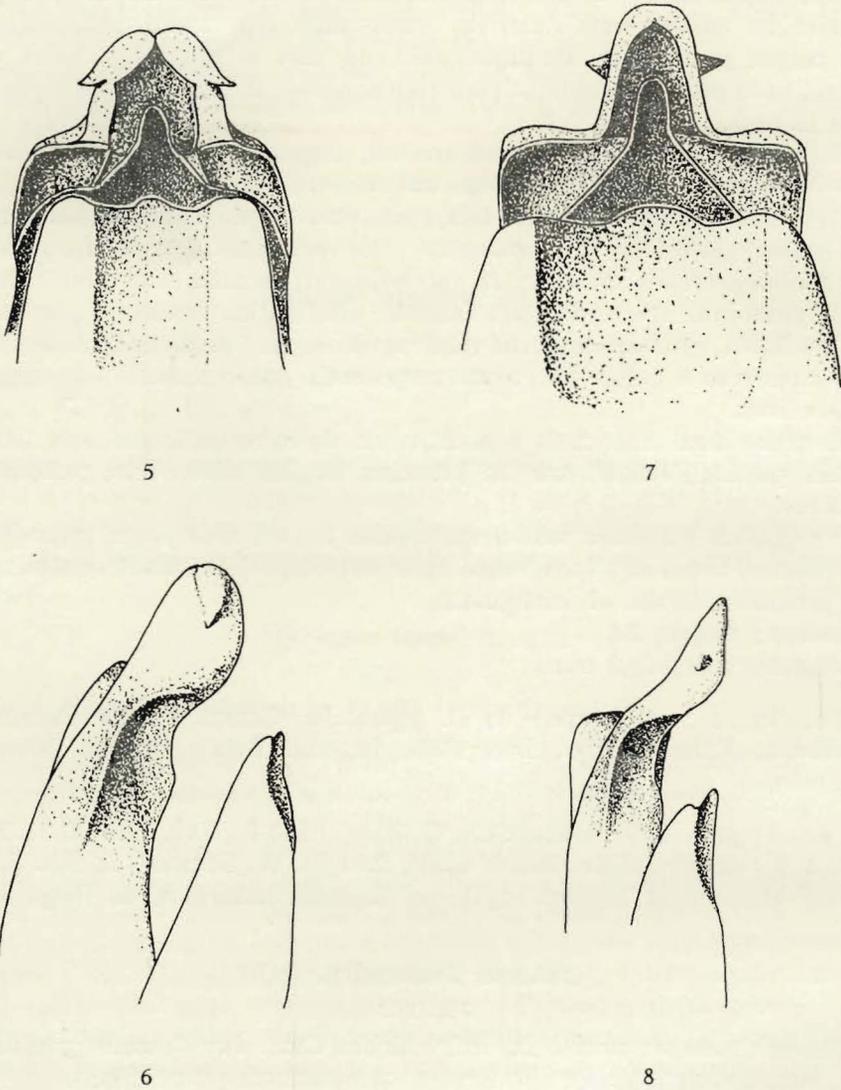


FIG. 5-8. — Sommet de l'épédage vu ventralement et de profil, de ($\times 30$ env.) :
5-6 : *Dolicoen Hessei* n. sp.; 7-8 : *D. sosia* FAGEL.

front et au sommet des calus supra-antennaires, à ponctuation nettement plus forte, plus profonde et plus dense, un peu plus écartée sur le front; pubescence comme chez l'espèce précédente.

Labre à encoches beaucoup plus profondes que chez *D. lathrobioides* CAST.

Antennes aussi grêles.

Pronotum de forme semblable (1,20-1,24), mais nettement plus large (1,09-1,10) et plus long (1,28-1,32) que la tête, côtés plus fortement arqués; fort convexe, un très petit fragment de sillon longitudinal vers les $\frac{4}{5}$ postérieurs; plus brillant que la tête, réticulation encore plus superficielle, ponctuation de mêmes force et profondeur mais sensiblement moins abondante et surtout très irrégulièrement répartie, bande médiane étroite mais complète; pubescence comme à la tête.

Scutellum comme chez l'espèce précédente.

Élytres de forme générale comme chez *D. lathrobioides*, fort transverses (1,26-1,32), à peu près de même largeur (0,97-1,00) mais beaucoup plus courts (0,60-0,63), élargis en arrière, côtés légèrement en arc concave au milieu, épaules bien marquées, échancrure suturale bien moins profonde que chez *D. lathrobioides*; brillants, microsculpture froissée visible seulement à fort grossissement, ponctuation un rien moins forte et moins profonde qu'au pronotum, non rugueuse, pas plus abondante mais régulièrement répartie; pubescence sans particularité.

Abdomen à ponctuation forte et dense, particulièrement sur les tergites découverts 5 et 6, réticulation du 5^e tergite fortement transversale.

♂ : bord postérieur du 5^e tergite découvert avec une échancrure triangulaire médiane très superficielle, précédée d'une brosse transversale de très fortes soies spiniformes couchées, dirigées vers l'arrière, et d'une zone de forte ponctuation, bien plus dense que latéralement, bande médiane avec une dépression longitudinale naissant à la base du segment et s'atténuant en s'étrécissant vers l'arrière; 6^e sternite à encoche assez profonde, à fond rond, celui-ci légèrement prolongé par un petit sillon précédé d'une plage longitudinale imponctuée atteignant le milieu de la sinuosité médiane du bord postérieur du 5^e sternite.

Édage : figures 1-2.

Longueur : 19,4-20,7 mm.

Holotype : ♂ : Cape Province : King Williams Town district : Hogsback, Amatola Mts., Feb. 1933 (R. F. LAWRENCE), in coll. South African Museum (Capetown).

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀ : même origine, in coll. South African Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Dolicaon surdus* n. sp.]

Insecte immédiatement reconnaissable à l'aspect mat, la ponctuation rare et à la conformation des antennes, labre et mandibules.

Entièrement noir, tarses, antennes et palpes bruns.

Tête peu plus large que longue (1,05), assez fortement enflée vers l'arrière (1,12), tempes rectilignes, pas d'angles postérieurs, yeux fort petits (0,40), mais relativement convexes; régulièrement convexe; entièrement mate, tégument complètement couverts d'une réticulation isodiamétrale très fine et très serrée, peu profonde, à peine plus superficielle au bord antérieur du front, ponctuation de force très variée, fort éparse mais profonde, plus serrée sur les régions temporales et occipitale, avec d'assez nombreux points beaucoup plus fins mais très superficiels et non sétifères; pubescence analogue à celle des espèces précédentes mais sensiblement plus fine.

Labre fort transverse, à bord antérieur rectiligne, avec une petite mais nette encoche triangulaire médiane et, de part et d'autre, un denticule oblique saillant.

Mandibules plus courtes et plus épaisses que chez les espèces voisines, chacune avec une très grosse molaire à sommet bidenté.

Antennes relativement courtes, 1^{er} article très long, atteignant mi-longueur du 4^e article, articles suivants allongés et devenant progressivement plus courts, les pénultièmes peu plus longs que larges, 11 à peu près de la longueur de 2.

Pronotum nettement plus long que large (1,13), un rien moins large (0,97) mais nettement plus long (1,17) que la tête, côtés, vus de dessus, en faible arc sinué, angles postérieurs obtus-arrondis; régulièrement convexe, pas de sillon médian, rebord latéral fin; mat, entièrement couvert de microsculpture coriacée, bien plus profonde qu'à la tête, ponctuation semblable à celle de la tête mais encore plus réduite, quelque peu concentrée en deux bandes longitudinales discales irrégulières, fortement écartées entre elles; ponctuation foncière identique à la céphalique.

Scutellum en très large triangle, sommet presque en arc.

Élytres nettement transverses (1,26), peu plus larges (1,05) et bien plus courts (0,73) que le pronotum, assez fortement élargis vers l'arrière, côtés rectilignes, échancrure suturale assez profonde, en large arc de cercle; régulièrement convexes; submats, microsculpture froissée beaucoup plus indiquée que chez les autres espèces, remplacée, par endroits, par une vraie réticulation analogue à celle du pronotum mais moins profonde, ponctuation médiocre, peu profonde, éparse, assez régulièrement écartée de 4-5 diamètres; pubescence sans particularités.

Abdomen très faiblement brillant, à réticulation transversale extrêmement fine et serrée, peu profonde mais sensible, ponctuation extrêmement

fine, un rien ruguleuse, fort écartée, à peu près égale sur tous les tergites, impression transversale basilaire à peine sensible mais imponctuée; pubescence analogue à celle de l'avant-corps.

♂ : inconnu.

Longueur : 19,9 mm.

H o l o t y p e : ♀ : Oudtshoorn district : top of Zwarteberg Pass, Jan. 1935 (J. P. STOCKOË), in coll. South African Museum (Capetown).

[**Dolicaon nigerrimus** n. sp.]

Cette espèce et les suivantes forment un petit groupe très spécial caractérisé par une taille nettement inférieure, un aspect bien moins épais et par un élargissement du sommet du 3^e article des palpes maxillaires qui tend à rappeler les genres suivants : *Pinobius* MAC LEAY, *Jarrigeus* FAGEL, *Afrascotonomus* FAGEL, *Afracus* gen. nov., etc.

Entièrement noir, ainsi que pattes et appendices.

Tête nettement plus longue que large (1,12), à peine élargie en arrière, yeux petits (0,40), tempes faiblement arquées, pas d'angles postérieurs; convexe; brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation forte et profonde, assez régulièrement écartée de 2-3 diamètres sur la moitié postérieure, plus écartée et plus irrégulière sur l'avant, avec des fins points plus ou moins profonds et de force très variée; pubescence sensiblement plus fine que chez les espèces du groupe *lathrobioides*.

Labre sans particularité.

Antennes grêles, 1^{er} article plus long que 2+3, pénultièmes articles à peine plus longs que larges.

Pronotum allongé (1,23), à peine plus large (1,03) mais plus long (1,14) que la tête, un rien plus étroit en arrière qu'en avant, côtés rectilignes, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; fort convexe, pas de trace de sillon médian, rebord latéral étroit; brillant, pas de microsculpture, ponctuation identique à celle de la tête, bande médiane imponctuée étroite mais complète; pubescence comme à la tête.

Scutellum large mais à sommet nettement triangulaire.

Élytres fort transverses (1,23), de même largeur mais bien plus courts (0,65) que le pronotum, à peine élargis vers l'arrière, épaules mieux marquées que chez les espèces précédentes, côtés rectilignes, échancrure suturale fort profonde; fort convexes; brillantes, quelques faibles traces de microsculpture froissée, ponctuation de même force, profondeur et densité qu'au pronotum; pubescence un rien plus longue et plus forte.

Abdomen sensiblement moins brillant que l'avant-corps, entièrement couvert de réticulation transversale moins fine et moins serrée que chez les espèces précédentes, ponctuation de moitié moins forte qu'à l'avant-

corps, de même densité, assez profonde, occupant l'impression transversale basilaire qui n'est sensible qu'aux tergites découverts 3 et 4; pubescence aussi longue mais plus fine qu'aux élytres, subdressée, longitudinale.

♂ : inconnu.

Longueur : 14,6 mm.

Holotype : ♀ : Cape Province : Concordia, Montague, 1922 (R. LAWRENCE), in coll. South African Museum (Capetown).

[**Dolicoon orophilus** n. sp.]

Rappelle beaucoup l'espèce précédente dont peut-être elle est synonyme, seule une série de spécimens des deux sexes pourra fixer la question. En attendant nous préférons la nommer bien que ne disposant que d'un exemplaire ♀, pas tout à fait mature.

Stature générale plus épaisse.

Coloration sombre, avec le sommet de l'abdomen, les pattes et appendices plus clairs.

Tête à peine plus longue que large (1,02), sensiblement élargie vers l'arrière, yeux nettement plus grands (0,56), tempes nettement arquées, pas d'angles postérieurs; brillante, pas de microsculpture, ponctuation analogue mais fort variée en force et irrégulièrement écartée sur toute la surface.

Labre et antennes de construction semblable.

Pronotum nettement plus trapu (1,13), de mêmes rapports vis-à-vis de la tête, sensiblement étréci vers l'arrière, côtés faiblement mais visiblement arqués, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, pas de sillon médian même fragmentaire; brillant, pas de microsculpture, ponctuation comme à la tête, irrégulière, bande médiane imponctuée nettement plus large que chez *D. nigerrimus* n. sp. mais fort mal définie.

Scutellum identique.

Élytres encore plus transverses (1,29), sensiblement plus étroits (0,93) et bien plus courts (0,63) que le pronotum, forme générale identique mais échancrure suturale visiblement moins profonde; ponctuation très nettement moins forte qu'au pronotum, régulière en force et écartement, un peu moins dense que chez *D. nigerrimus*.

Abdomen sans trace d'impression transversale basilaire à aucun segment, ponctuation semblable mais un peu plus dense et surtout plus ruguleuse.

♂ : inconnu.

Longueur : 12,3 mm.

Holotype : ♀ : Swellendam District : Tradouw Pass, 3.000-4.000 ft., Oct. 1925 (K. H. BARNARD), in coll. South African Museum (Capetown).

[**Dolicaon ater** n. sp.]

(Fig. 3-4.)

Immédiatement reconnaissable à la taille, bien inférieure à celle d'aucune autre espèce du genre, qui rappelle beaucoup l'aspect d'un *Pinobius*.

Entièrement noir, pattes brun de poix à tarses roux, antennes brunes s'éclaircissant vers le sommet, palpes brun-roux.

Tête peu plus longue que large (1,05), s'étrécissant vers l'arrière, yeux relativement grands (0,69), nettement plus convexes que chez les autres espèces et, vus de dessus, atteignant le bord, côtés nettement arqués, pas d'angles postérieurs; convexe, calus supra-antennaires plus développés; très brillante, réticulation subtransversale superficielle sur les régions temporales et occipitale, ponctuation forte et profonde, écartée de 2 à 3 diamètres sur la région postérieure, beaucoup plus irrégulière et augmentée de très gros points sur la moitié antérieure, avec quelques micropoints superficiels; pubescence formée de longues soies sombres, dressées, dirigées vers l'avant.

Labre de construction courante, bord antérieur avec 4 saillies nettes.

Antennes à premier article aussi long que 2+3, les pénultièmes à peine de 1 ½ fois aussi longs que larges.

Pronotum nettement plus long que large (1,21), de même largeur mais bien plus long (1,15) que la tête, à peine étrenci en arrière, côtés en courbe faible mais nette, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; convexe, pas de sillon médian; brillant, pas de microsculpture, ponctuation de même force qu'à la tête, régulièrement écartée et quelque peu alignée longitudinalement; bande médiane ponctuée étroite mais complète et bien limitée.

Scutellum en triangle à sommet arrondi, à réticulation fort transversale, superficielle.

Élytres nettement transverses (1,18), de même largeur mais sensiblement plus courts (0,69) que le pronotum, épaules faibles, côtés rectilignes, échancre suturelle peu profonde; convexes; peu brillants, microsculpture froissée très nette, ponctuation nettement moins forte et surtout moins profonde qu'au pronotum, régulièrement écartée de 2-3 diamètres; pubescence formée de grandes soies sombres dressées.

Abdomen sans impression transversale basilaire distincte, réticulation fortement transversale sur tous les segments, ponctuation assez fine et ruguleuse, dense et régulière; pubescence sombre, subcouchée et longitudinale.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édage : figures : 3-4. Édage nettement décentré.

Longueur : 9,1 mm.

Holotype : ♂ : Cape Province : Swellendam, Oct. 1925 (K. H. BARNARD), in coll. South African Museum (Capetown).

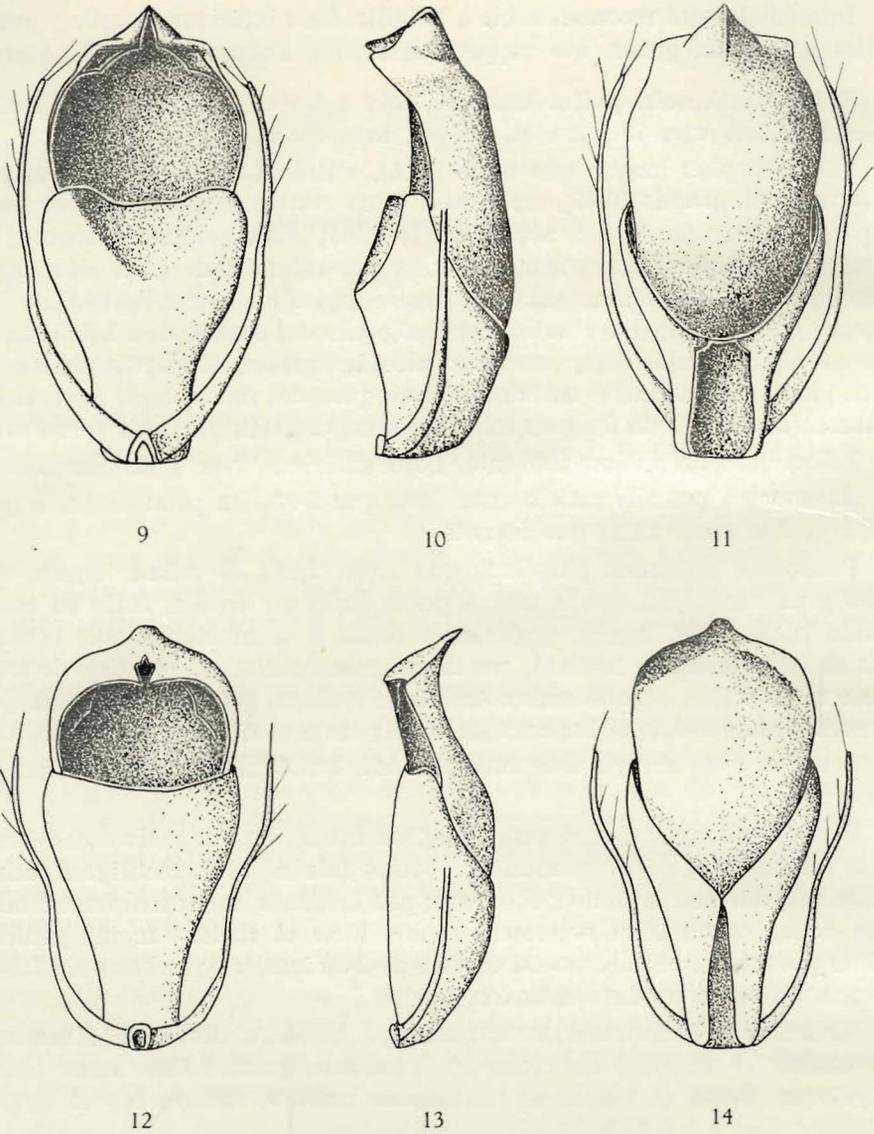


FIG. 9-14. — Edéage, vu ventralement, latéralement et dorsalement ($\times 25$ env.) de :
 9-11 : *Plathypodema australe* FAGEL; 12-14 : *Liparopus intermedius* CAMERON.

[**PLATHYPODEMA** FAGEL.]

Plathypodema FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 21.

Nous avons créé ce genre pour un très curieux insecte, aux tarsi antérieurs à semelle anormalement développée.

Parmi l'intéressant matériel nous soumis par M. H. ANDREAE figurent deux exemplaires de *Plathypodema* appartenant à deux espèces différentes.

Ces matériaux nous permettent de compléter la description originale en signalant que les antennes sont extrêmement grêles, tous les articles étant bien plus longs que larges, les pénultièmes étant pincés latéralement à la base, comme chez certains *Lathrobiini*.

[**Plathypodema australe** FAGEL.]

(Fig. 9-11.)

Plathypodema australe FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 22.

L'espèce est décrite sur une ♀ étiquetée « Natal », ex coll. A. FAUVEL. Le South African Museum possède un ♂ de cette espèce, provenant de la province du Cap, de même que l'espèce suivante. Nous avons donc de fortes raisons de croire que l'origine du type est fautive et que *Plathypodema*, tout comme les genres voisins *Dolicaon* CAST., *Platydolicaon* FAGEL et *Liparopus* FAGEL, est propre à la Cape Province.

Nous pouvons compléter la description originale, ♂ : pas de caractère sexuel secondaire à part la profonde encoche du 6^e sternite.

Édage : figures 9 à 11.

Matériel examiné. — 1 ♂ : Cape Province : Knysna, ex coll. D^r PURCELL, in coll. South African Museum.

[**Plathypodema oudeboschense** n. sp.]

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente mais en diffère par les caractères suivants.

Tête plus carrée, à tempes subparallèles, angles postérieurs droits à sommet arrondi, base largement rectiligne.

Antennes un peu moins grêles, les pénultièmes articles moins étranglés à la base.

Pronotum de forme générale identique mais points situés dans des fovéoles beaucoup plus petites et surtout très variées en taille, très irrégulièrement réparties, bande médiane imponctuée identique.

Élytres un peu plus amples mais à ponctuation sensiblement moins forte, bien plus dense, écartée d'un diamètre, sur téguments à microsculpture froissée nette.

Abdomen à ponctuation fine et dense sur tous les segments.

♂ : inconnu.

Longueur : 16,4 mm.

Holotype : ♀ : Caledon district : Oudebosch, R. zonderend, Sept. 1933 (MUSEUM STAFF).

[**LIPAROPUS** FAGEL.]

Liparopus FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 23.

Genre créé pour le *Dolicaon intermedius* CAMERON.

[**Liparopus intermedius** CAMERON.]

(Fig. 12-14.)

Dolicaon intermedius CAMERON, Ann. Mag. Nat. Hist., (11), XI, 1944, n° 83, p. 714.

Le Musée de Capetown possède un ♂ étiqueté « Kapstadt, 21.4.16 », qui nous permettra de figurer l'édéage.

Le bord postérieur du 5^e sternite porte une profonde encoche au milieu, précédée d'une dépression subtriangulaire, mais sans modification de la ponctuation ou de la pubescence.

[**AFRACUS** nov. gen.]

Dolicaon BERNHAUER pars.

Insectes de taille faible, ailés, assez convexes.

Tête forte, transverse, yeux convexes, assez petits, tempes fortes; sutures gulaire convergentes vers l'arrière mais fort écartées sur tout leur parcours, menton peu transverse, pièces buccales inférieures du type *Paederini*; labre transverse, bord antérieur fort sinué à nette échancrure médiane, mandibules courtes et épaisses, fort arquées, à forte molaire à sommet arrondi; palpes maxillaires à 3^e article épais comme chez *Jarrigeus* FAGEL ou *Afroscotonomus* FAGEL.

Antennes assez grêles, quelque peu moniliformes, 1^{er} article à peine arqué, 3^e peu plus long que le 2^e.

Pronotum épais, entièrement rebordé, zone épipleurale réduite en avant, large et fusionnée avec l'épimère en arrière.

Prosternum nettement séparé du pronotum, à bord postérieur nettement anguleux au milieu, à peine caréné, prolongement prosternal caréné, tombant en lame entre les hanches antérieures, prolongement mésosternal nettement caréné, non crénelé ni pubescent.

Scutellum à partie découverte grande.

Élytres rectangulaires à épaules nettes, troncature terminale en ligne brisée.

Ailes fonctionnelles.

Abdomen à pleurites bien marqués, les 4 premiers tergites découverts nettement impressionnés transversalement à la base, ainsi que quelque peu les sternites correspondants, carène longitudinale basilaire du 1^{er} sternite assez faible et modérément tranchante, lobes du 7^e tergite découvert larges et peu saillants, 7^e sternite tronqué au sommet.

Pattes médiocres, fémurs antérieurs nettement épaissis, tibias antérieurs à organe de toilette bien développé, tarses antérieurs nettement élargis, tarses médians et postérieurs grêles, peu plus courts que le tibia, à dernier article moins long que les 3 précédents réunis.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire à part l'encoche du 6^e sternite qui est longue et très étroite, à côtés parallèles.

Édéage décentré, lobe médian presque réduit au seul bulbe, orifice médian, pas de style évaginable, paramères subsymétriques, libres dès la base, aplatis en lanière, avec 6 à 8 grandes soies latérales, perpendiculaires, et 2 terminales, un peu obliques.

Génotype : *Doliceon laevicollis* BERNHAUER.

Ce curieux insecte, dont malheureusement nous ne connaissons qu'un seul exemplaire, doit probablement être voisin de *Scotonomus* FAUVEL et *Afroscotonomus* FAGEL. Le ♂ de ce dernier est encore inconnu mais différents caractères excluent la possibilité qu'il puisse être confondu avec *Afracus*. *Scotticus* FAGEL est également fort proche. Là aussi l'édéage présente une réduction du lobe médian, mais poussée à l'extrême, avec disparition du bulbe basal, qui est remplacé par une capsule assez plate, les paramères sont également en lanières mais asymétriques et un seul est pubescent.

[*Afracus laevicollis* BERNHAUER.]

(Fig. 15-18.)

Doliceon laevicollis BERNHAUER, Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 131.

Jarrigeus laevicollis BERNHAUER; FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 65.

En créant le genre *Jarrigeus* nous avons supputé la possibilité que le *Doliceon laevicollis* BERNH., que nous ne connaissons pas en nature, puisse y être incorporé. Nous avons cependant été frappé par le passage de la description originale où il était dit que le 3^e article des antennes était beaucoup plus long que le 2^e. La description de BERNHAUER étant insuffisante pour reconnaître cet intéressant insecte nous en donnons une nouvelle, plus détaillée.

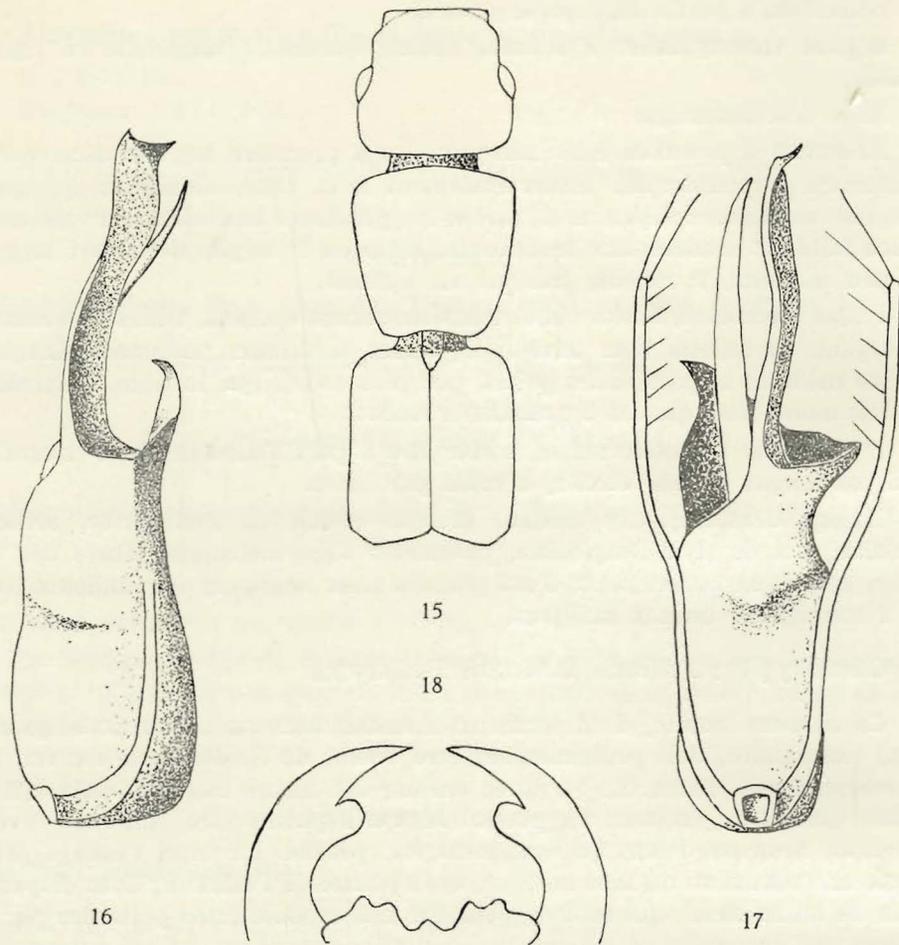


FIG. 15-18. — *Afracus laevicollis* BERNHAUER.

15 : silhouette de l'avant-corps ($\times 18$ env.); 16-17 : édéage, vu de profil et ventralement ($\times 75$ env.); 18 : labre et mandibules ($\times 60$ env.).

Entièrement brun de poix, le sommet de l'abdomen à peine plus rougeâtre, pattes et appendices jaune-roux.

Tête nettement transverse (1,10), partie antérieure aussi longue que les tempes et nettement plus étroite qu'aux yeux (0,78), ceux-ci petits (0,66), globuleux et saillants, tempes subparallèles, base tronquée droit, angles postérieurs largement arrondis; convexe, avec, de part et d'autre, deux faibles aplanissements frontaux; brillante, pas de microsculpture même antébasilaire ou temporale, ponctuation ombiliquée assez médiocre, mais

bien nette, de force variant du simple au quadruple, écartée de 2-3 diamètres des points fins, augmentée de quelques très fins points intercalaires, bord antérieur du front et plage discale imprécise, impondus; pubescence sombre assez courte, dressée, avec quelques grandes soies noires.

Labre avec un denticule au fond de l'échancrure médiane, bord antérieur sans dents mais fort sinué.

Mandibules (voir caractères génériques).

Antennes grêles, 1^{er} article à peine arqué, aussi long que 2+3, 2 nettement plus étroit que le sommet de 1, peu élargi vers l'extrémité, 3 à peine plus long que 2, de même forme mais plus grêle, 4-5 oblongs, des $\frac{2}{3}$ de la longueur de 3, 5 aussi long que large, les suivants légèrement transverses.

Pronotum trapézoïdal, peu plus long que large (1,06), fortement étréci vers l'arrière (0,62), aussi large mais bien plus long (1,17) que la tête, bord antérieur en large arc, angles antérieurs assez marqués, côtés subrectilignes, convergents dès en arrière des angles antérieurs, puis brusquement arqués antébasilairement, base distinctement bisinuée; convexe, rebord complet mais, de dessus, seulement visible au milieu de la base et du bord antérieur; brillant, pas de microsculpture, ponctuation extrêmement fine et peu profonde, régulièrement écartée de 3-4 diamètres, avec quelques points intercalaires tellement fins que malaisément visibles; pubescence comme à la tête, brunâtre, dressée, dirigée vers l'avant.

Scutellum avec 2-3 fins points granuleux.

Élytres rectangulaires, bien plus longs que larges (1,18), à peine plus larges (1,03) mais sensiblement plus longs (1,14) que le pronotum, à peine élargis vers l'arrière, côtés subdroits, échancrure suturale peu profonde; convexes, brillants, quelques vagues traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation de force intermédiaire entre celle de la tête et celle du pronotum, peu profonde, écartée longitudinalement de 3-4 diamètres et latéralement de 2-3 diamètres; pubescence brunâtre, un peu plus forte qu'au pronotum, dressée, obliquement divergente vers l'arrière.

Abdomen à réticulation extrêmement fine, serrée et transversale, apparente seulement sur l'arrière du 5^e tergite découvert, devenant plus isodiamétrale sur les 7^e et 8^e tergites découverts, ponctuation de même force qu'aux élytres mais un peu plus profonde sur les premiers tergites, devenant légèrement ruguleuse sur les derniers; pubescence comme aux élytres, longitudinale.

♂ : voir caractères génériques.

Édage : figures 16-17.

Longueur : 4,6 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (Holotype) : D. Ostafrika, Inn. Matumbi, 11.XI (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER in coll. Chicago Natural History Museum.

Cette localité est située vers 39° long. E. et 9° lat. S. entre Kibata et Kilwa, vers l'Océan Indien.

[**SERROLABIS** FAGEL.]

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 35.

Nous avons créé ce genre pour une curieuse petite espèce grêle et déprimée, ayant, notamment, les mandibules courtes et avec deux dents nettes au bord interne, le labre avec deux fortes dents médianes et, de part et d'autre, deux dents plus larges et plus courtes ⁽³⁾, lacinia et galea garnis de longues soies, sutures gulaire toujours écartées et quelque peu parallèles, palpes maxillaires épais, fort semblables à ceux de *Leptobium* CASEY, prosternum long, séparé du pronotum ⁽⁴⁾, pas d'épimères prothoraciques, prolongement prosternal fortement caréné, métasternum grand.

L'édéage rappelle beaucoup celui des *Leptobium* et surtout celui de *Scotonomus* FAUVEL, d'Italie et Sardaigne. Il est asymétrique, à ouverture ventrale, sans pièce interne formant clapet mais avec un long style évaginable, comme chez *Jarrigeus* FAGEL, le sommet du lobe médian est toujours blanchâtre, faiblement chitinisé, les paramères subsymétriques et entièrement libres sont relativement courts et portent une seule soie terminale.

Ces insectes sont ailés et viennent aux lumières.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Antennes noueuses, 3^e article aussi long que le 2^e et étranglé à la base, 4^e pas plus long que large, pénultièmes légèrement mais visiblement transverses *Saegeri* n. sp.
- Antennes grêles, 3^e article plus long que le 2^e et acuminé à la base, 4^e plus long que large, pénultièmes pas plus larges que longs 2
2. Tempes environ 1 ½ fois aussi longues que les yeux, pronotum à peine étrenci en arrière *lualabensis* FAGEL.
- Tempes 2 fois aussi longues que les yeux, pronotum fortement étrenci vers l'arrière *sulcicollis* BERNHAUER.

[**Serralobis sulcicollis** BERNHAUER.]

(Fig. 19-20.)

Scimbatium sulcicolle BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afric., 37, 1943, p. 288.

Coloration identique à celle de *S. lualabensis* FAGEL, c'est-à-dire entièrement roux testacé, y compris pattes et appendices.

⁽³⁾ Il existe encore deux denticules très saillants, dirigés vers le bas, en dessous des grandes dents médianes.

⁽⁴⁾ Dans la description originale une erreur dactylographique a fait dire « non séparé ».

Tête de forme analogue, yeux bien plus petits, tempes 2 fois aussi longues que les yeux, tempes faiblement divergentes, légèrement arquées, base droite, large; nettement moins convexe; plus brillante, quelques faibles traces de microsculpture, ponctuation sensiblement plus fine, plus écartée sur le disque.

Antennes fort semblables, grêles, 3^e article mince, acuminé à la base, plus long que le 2^e ⁽⁵⁾, 4^e peu plus long que large, pénultièmes articles pas plus larges que longs.

Pronotum nettement moins allongé (1,20-1,22), peu plus étroit (0,94) et peu plus long (1,07) que la tête, plus fortement étreint en arrière, côtés plus obliques, l'étrécissement débutant dès les angles antérieurs; encore moins convexe que la tête, l'arrière visiblement déprimé, la ligne médiane nettement saillante; brillant, réticulation nulle, ponctuation de même force et densité qu'à la tête.

Élytres moins allongés (1,20-1,24), moins larges (1,20) et moins longs (1,20) par rapport au pronotum, faiblement élargis vers l'arrière, côtés à peine arqués; modérément brillants, « sensation » de microsculpture plutôt que vue, ponctuation semblable mais un peu plus profonde et partant plus nette.

Abdomen à microsculpture plus réduite mais par contre à ponctuation mieux marquée.

Édage : figures 19-20.

Longueur : 3,6-3,8 mm.

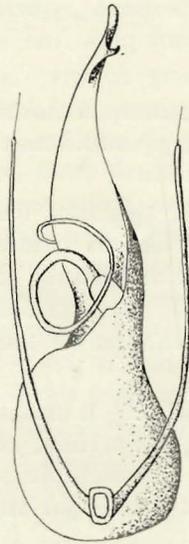
Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Congo Belge : Kasenyi, 19.VIII.1937 (H. J. BRÉDO); 1 ♂ : Kivu : Sanghe, plaine Ruzizi (à la lumière), XII.1951 (H. BOMANS), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Il est incompréhensible que M. BERNHAUER n'ait pas vu que cet insecte n'était et ne pouvait pas être un *Scimbalium*. Ce genre appartient à une autre tribu, les *Lathrobiini*, chez qui le dernier article des palpes maxillaires est conique et le labre toujours profondément échancré au milieu.

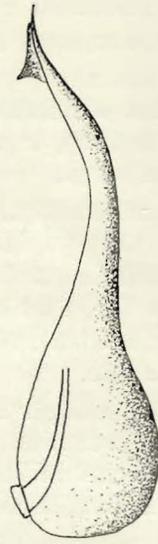
Nous devons avouer que c'est accidentellement que nous avons retrouvé l'espèce, car ce n'aurait été qu'en établissant la révision des *Lathrobiini* que nous nous serions aperçu qu'il s'agissait d'un *Paederini*.

Serrolabis sulcicollis BERNH. se reconnaîtra à la taille faible, l'aspect déprimé, les yeux petits et le brillant de l'avant-corps plus marqué.

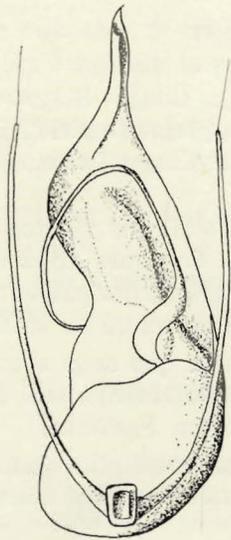
(5) Chez *S. lualabensis* 3 paraît aussi long que 2, mais la mensuration au micromètre donne une différence, cependant moins sensible que chez *S. sulcicollis* BERNHAUER.



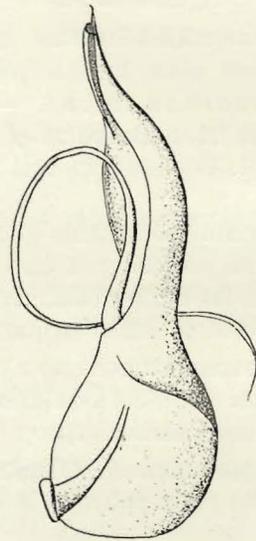
19



20



21



22

FIG. 19-22. — Édage, vu ventralement et de profil, de ($\times 75$ env.) :
19-20 : *Serrolabis sulcicollis* BERNHAUER; 21-22 : *S. Saegeri* n. sp.

Serrolabis Saegeri n. sp.

(Fig. 21-22.)

Coloration analogue à celle des espèces précitées.

Tête plus allongée (1,15-1,18), yeux assez variables (0,57-0,70), à peine convexes, tempes subparallèles, base tronquée; aussi convexe que chez *S. lualabensis* FAGEL, quelques traces de réticulation, très superficielles mais très nettes, particulièrement sur le front, ponctuation plus forte et surtout beaucoup plus dense.

Antennes très différentes, noueuses, 3^e article aussi long que le 2^e, également étranglé à la base, 4^e pas plus long que large, les pénultièmes légèrement plus larges que longs.

Pronotum nettement plus long que large (1,27-1,30), modérément étréci en arrière, côtés faiblement mais nettement arqués d'un angle à l'autre; faiblement convexe, avec une dépression antébasilaire plus ou moins marquée, scindée par la ligne médiane; réticulation fragmentaire comme à la tête, ponctuation de même densité mais nettement moins forte.

Élytres rectangulaires, bien plus longs que larges (1,29-1,31), plus larges (1,24) et plus longs (1,25) que le pronotum, légèrement élargis vers l'arrière, côtés subrectilignes, échancrure suturale peu profonde; faiblement brillants, ponctuation nettement plus fine et plus superficielle que chez les autres espèces, peu distincte, mais aussi dense.

Abdomen à peu près comme chez *S. lualabensis*.

Édéage : figures 21-22.

Longueur : 3,6-4 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, II/hd/4, dans terreau récolté dans un creux d'arbre, en savane herbeuse à ligneux rares, 25.IX.1952 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER 4089).

Paratypes : 1 ex. : II/fd/17, dans bois en décomposition, très humide, en galerie forestière, 19.VII.1951 (réc. H. DE SAEGER 2115); 2 ex. : II/gd/4, dans la partie superficielle du sol sous les ligneux, en savane herbeuse, 26.VI.1952 (réc. H. DE SAEGER 3705); 1 ex. : II/fc/8, dans terre mélangée de sciure, prélevée au pied d'un arbre mort, en décomposition, en plaine marécageuse, 8.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER 2889).

Suivant les renseignements ci-dessus, cette espèce semble avoir tendance à habiter du bois en décomposition, biotope où doivent habiter ses proies.

Nous nous faisons un plaisir de dédier cette curieuse espèce à M. H. DE SAEGER, en hommage pour le grand intérêt présenté par les matériaux recueillis, ce d'autant plus que c'est la première fois que des renseignements biologiques accompagnent les récoltes faites en Afrique.

PINOBIUS MAC LEAY.

Pinobius MAC LEAY, Trans. ent. Soc. N. S. Wales, 2, 1873, p. 147; FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 38.

Dolicoon auct. ex parte.

Pinobius crassus FAGEL.

Pinobius crassus FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 41.

Parc National de la Garamba : 2 ♂♂ : II/fd/5, sur le sol sous un *Ficus* mort, en savane herbeuse, 6.III.1951 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER 1327); 1 ♀ : II/fc/11, sur le sol, en savane herbeuse non brûlée, 25.VI.1952 (réc. H. DE SAEGER 3695).

Ces exemplaires ne diffèrent des spécimens typiques que par les tempes obliques, et non parallèles, et les antennes un rien plus ramassées. L'appendice terminal de l'édéage est un peu plus court.

L'espèce n'était connue que de Northern Rhodesia, aussi sa capture dans l'extrême nord du Congo Belge est-elle inattendue. Peut-être s'agit-il d'une race locale.

Pinobius africanus FAGEL.

Pinobius africanus FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 47.

Parc National de la Garamba : 8 ex. : II/gd/11, sur le sol dans détritiques organiques sur sable alluvionnaire en galerie forestière très claire 14.VII.1951 (H. DE SAEGER 2084); 3 ex. : I/a/2, en partie herbeuse, ni séchée ni brûlée, en lisière de l'Aka, 23.I.1950 (H. DE SAEGER 175); 5 ex. : II/fd/15, au sol dans les plages à Graminées, en plaine marécageuse, 2.X.1951 (H. DE SAEGER 2484); 9 ex. : II/fd/18, à la surface du sol en berges sablonneuses colonisées, 6.X.1951 (H. DE SAEGER 2551); 4 ex. : II/gc/6, en savane à Graminées paludicoles, 8.VI.1951 (H. DE SAEGER 1877); 1 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse non brûlée, 6.VI.1951 (H. DE SAEGER 1876); 3 ex. : II/fd/18, dans bancs sablonneux, 21.VII.1951 (H. DE SAEGER 2124); 1 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse non brûlée, 18.VII.1951 (H. DE SAEGER 2136); 4 ex. : II/fc/14, au sol, 26.XII.1951 (J. VERSCHUREN 2942); 1 ex. : II/gc/14, dans mare temporaire presque à sec, en plaine marécageuse, 17.XII.1951 (H. DE SAEGER 2917); 1 ex. : II/gd/4, 8.IX.1952 (H. DE SAEGER 4045); 1 ex. : II/fd/6, dans savane herbeuse partiellement marécageuse, 23.VIII.1951 (H. DE SAEGER 2308); 1 ex. : II/gc/10, sur le sol aux abords d'un ruisseau à cours dénudé, 29.IV.1952 (H. DE SAEGER 3401); 1 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse à *Loudetia*, 6.VIII.1952 (H. DE SAEGER 3883); 1 ex. : II/gd/4, dans la partie superficielle du sol sous les ligneux, 26.VI.1952 (H. DE SAEGER 3705); 1 ex. : I/c/2", dans arbres morts sous galerie forestière,

24.II.1950 (G. DEMOULIN 218); 1 ex. : II/ee/13, dans débris divers, 27.IV.1951 (J. VERSCHUREN 1652); 9 ex. : II/gc/6, en savane herbeuse, 25.VII.1951 (H. DE SAEGER 2140).

Nous avons décrit l'espèce sur quelques exemplaires du Sud-Kivu et du Kenya. L'abondance d'individus parmi les récoltes de la Mission H. DE SAEGER est remarquable. Nous devons avouer ne pas encore avoir vu une récolte ayant, et de loin, fourni autant de *Pinobius* tant au point de vue spécifique que numérique.

***Pinobius magnus* n. sp.**

(Fig. 23-24.)

Immédiatement reconnaissable à la taille et à la stature qui en font le plus grand et le plus massif *Pinobius* africain.

Entièrement brun de poix, élytres un peu plus rougeâtres ainsi que l'ourlet terminal des tergites, pattes et appendices jaune-roux.

Tête massive, fortement transverse (1,14-1,17), yeux plus courts que les tempes (0,82-0,86), à peine saillants, tempes subrectilignes, parallèles, base tronquée droite, angles postérieurs largement arrondis; régulièrement convexe, brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte, de force variée, profonde, assez régulièrement écartée de 2-3 diamètres; avec quelques très fins points épars, pas de plage discale imponctuée nette, mais plutôt une plus grande dispersion des points; pubescence sombre, assez longue et fine, dressée.

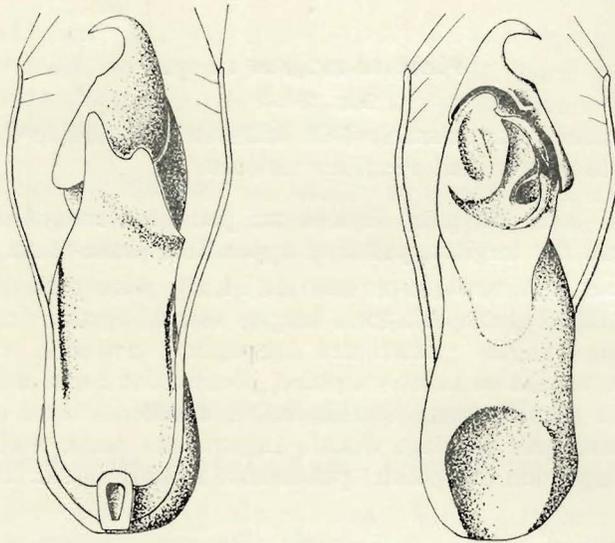
Antennes grêles, tous les articles plus longs que larges, 4-6 subégaux, presque 2 fois aussi longs que larges, les suivants plus courts mais à peine plus larges, le dernier de $1 \frac{1}{3}$ fois aussi long que le précédent.

Pronotum massif, modérément plus long que large (1,06-1,09), plus étroit (0,97) mais bien plus long (1,23) que la tête, faiblement étréci vers l'arrière, côtés en courbe presque imperceptible, pratiquement pas d'angles postérieurs; brillant, pas de microsculpture, ponctuation de même force qu'à la tête mais plus régulière en force et en répartition, bande médiane imponctuée peu large mais nette et régulière, non interrompue aux extrémités, même pointillé intercalaire; pubescence comme à la tête, dirigée transversalement.

Scutellum à partie découverte ne portant que 3-4 points médiocres.

Élytres un peu plus longs que larges (1,07), bien plus larges (1,19) et plus longs (1,17) que le pronotum, rectangulaires, épaules carrées, côtés très faiblement arqués, échancrure suturale nette; régulièrement convexes, avec une très petite et peu profonde impression postscutellaire; pas de réticulation, ponctuation de même force qu'au pronotum mais un peu moins profonde et nettement plus serrée, écartée régulièrement d'un diamètre environ; pubescence semblable mais plus claire, dirigée vers l'arrière.

Abdomen nettement moins brillant que l'avant-corps, entièrement finement et très densément réticulé, en mailles faiblement transversales sur le 5^e tergite découvert et isodiamétrales sur les suivants, ponctuation très fine et superficielle mais nettement ruguleuse, peu dense sur les premiers tergites découverts mais augmentant progressivement de densité vers l'arrière et très dense sur les tergites 5 et 6; pubescence roussâtre, longue, subdressée, dirigée longitudinalement vers l'arrière.



23

24

FIG. 23-24. — Edéage de *Pinobius magnus* n. sp.,
vu ventralement et dorsalement ($\times 35$ env.).

σ : bord postérieur du 5^e sternite en très large arc concave, le milieu avec quelques très fortes soies épineuses courtes, dirigées longitudinalement.
Edéage : figures 23-24.

Longueur : 10,9-12,5 mm.

Holotype : σ : Congo Belge : Parc National de la Garamba : II/hc/8, dans terreau de creux d'arbre, à tête de source à boisement dégradé, 5.VI.1951 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER 1883).

Paratypes : 1 ex. : même localité; 3 ex. : II/gc/8, en tête de source à boisement dégradé, 10.VII.1952 (H. DE SAEGER 3765); 1 ex. : II/hd/4, au sol entre les touffes de Graminées en savane herbeuse non brûlée, 17.VII.1951

(H. DE SAEGER 2412); 1 ex. : II/fd/17, dans dépression humide en galerie forestière, 25.VI.1951 (H. DE SAEGER 1970); 1 ex. : II/gd/4; au sol, 27.VI.1951 (J. VERSCHUREN 1984); 1 ex. : II/hd/8^b, en galerie forestière claire, sur le sol dans une partie très ombragée, en tête de source, 3.VIII.1951 (H. DE SAEGER 2489); 1 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse à ligneux rares, 20.VII.1951 (H. DE SAEGER 2435); 3 ex. : II/hd/8, au sol sur les talus en galerie forestière, 30.V.1951 (H. DE SAEGER 1826); 1 ex. : II/fd/5, en massif isolé, 23.VII.1951 (H. DE SAEGER 2428).

[**Pinobius insolitus** FAGEL.]

Pinobius insolitus FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 45.

Nous avons décrit cette espèce sur deux ♂♂ provenant l'un de Madagascar, l'autre du Yemen.

Cette répartition était extraordinaire, cependant les deux spécimens étaient identiques.

Par la suite notre ami M. J. JARRIGE (Paris) nous a signalé posséder l'espèce de Djibouti, ce qui est en rapport avec le Yemen, mais depuis nous avons reconnu parmi du matériel du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, 5 exemplaires provenant du Zambèze : Nova Chupanga (J. SURCOUF, 1928). Ceux-ci sont seulement plus petits mais pour le reste ne peuvent être distingués du type.

Ceci est hautement intéressant car non seulement authentifie la localité malgache, au sujet de laquelle nous avons quelques doutes, mais également parce que *Pinobius insolitus* est, à ce jour, le seul *Paederini* connu commun au Continent Noir et à la Grande Ile, à part bien entendu le *Paederus fuscipes* CURTIS.

JARRIGEUS FAGEL.

Jarrigeus FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 49.

Genre que nous avons séparé du magma d'espèces que les auteurs groupaient sous le nom de *Dolicaon*.

Il comprend des formes de taille faible nettement caractérisées par la carène mésosternale en lame de scie, les mandibules non dilatées basilairement et l'édéage toujours quelque peu tordu, à ouverture dorsale et avec un long style flagelliforme.

Ce genre est facile à reconnaître, par contre les espèces se ressemblent énormément et, ce qui augmente encore la difficulté de détermination, varient beaucoup.

Ayant eu l'occasion d'étudier le type unique des *Dolicaon tropicus* BERNH. et *laevicollis* BERNH., d'Afrique orientale, nous discuterons ci-après la valeur de la première de ces espèces. Quant à l'autre elle a nécessité la création du genre *Afracus*.

Jarrigeus Devroeyi BERNHAUER.

Dolicoon Devroeyi BERNH., Rev. Zool. Bot. Afr., 22, 1932, 2, p. 141.

D. uniformis CAMERON. Serviços culturais, Museu do Dundo, 1951, p. 28.

Jarrigeus Devroeyi BERNH.; FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 60.

Espèce fort variable qui cependant peut se reconnaître avec un peu d'attention.

La torsion du lobe médian de l'édéage est particulière.

Parc National de la Garamba : 2 ex. : II/fd/6, en savane herbeuse de bas-fond, 28.IX.1951 (H. DE SAEGER 2618); 2 ex. : II/hd/4, en savane herbeuse, 7.IV.1952 (H. DE SAEGER 3296); 1 ex. : II/gc/11, en expansion marécageuse à Cypéracées, 8.XII.1951 (H. DE SAEGER 2877); 1 ex. : II/fc/18, sur berges sablonneuses colonisées, 24.XI.1951 (H. DE SAEGER 2805); 1 ex. : II/fd/18, dans la couche superficielle du sable de berges non inondées, 30.V.1952 (H. DE SAEGER 3548); 1 ex. : II/fc/11, en plaine marécageuse, 25.VI.1952 (H. DE SAEGER 3695); 1 ex. : II/gc/6, en savane à Graminées paludicoles; 8.VI.1951 (H. DE SAEGER 1877); 1 ex. : II/fd/15, au sol, en plaine marécageuse, 2.X.1951 (H. DE SAEGER 2484).

Espèce largement répandue au Congo Belge et probablement également dans les régions voisines.

[Jarrigeus tropicus BERNHAUER.]

Dolicoon tropicus BERNH., Festsch. Embrik Strand II, 1937, p. 607.

Jarrigeus tropicus BERNH., FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958 p. 66.

En 1958 nous ne connaissions pas cette espèce en nature et l'avions incorporée dans le genre *Jarrigeus*, à l'examen de la description.

Depuis lors nous avons eu l'occasion d'étudier le type unique.

L'attribution générique est exacte mais ce qui l'est beaucoup moins ce sont les termes mêmes de la description originale :

1° Les tempes ne sont pas presque trois fois aussi longues que le diamètre longitudinal des yeux, vu de dessus, mais exactement deux fois;

2° Les élytres ne sont pas nettement un peu plus courts que le pronotum, mais un peu plus longs (1,05);

3° Le spécimen ne mesure pas 4,8 mm (avec l'abdomen fortement étiré) mais bien 5,3 mm.

Si l'auteur avait donné des caractères plus exacts et comparé son espèce à *J. Devroeyi* au lieu de *Burgeonii*, il aurait vu que *tropicus* ne diffère que bien peu de *Devroeyi*, en fait seulement par les yeux un peu plus petits. Or *Devroeyi* est fort variable, notamment en grandeur des yeux.

Aussi longtemps que nous n'avons eu l'occasion de voir un ♂ correspondant exactement et provenant d'Afrique orientale nous ne voulons déclarer *tropicus* être synonyme de *Devroeyi*; cependant, nous sommes intimement convaincu que c'est la même espèce.

Jarrigeus brunneus FAGEL.

Jarrigeus brunneus FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 59.

Parc National de la Garamba : 1 ♀ : 1/a/3, sur le sol, en savane arborescente, 27.VI.1950 (Miss. H. DE SAEGER, réc. G. DEMOULIN 644).

Nous avons décrit l'espèce sur une ♀ provenant d'Eala. L'exemplaire capturé au Parc National de la Garamba lui correspond parfaitement.

[**Jarrigeus Marlieri** n. sp.]

(Fig. 26.)

Ressemble beaucoup à *J. Devroeyi* BERNH. mais de stature plus massive.

Entièrement noir de poix, l'ourlet postérieur des élytres rougeâtre au moins vers la suture, abdomen brun de poix, le sommet des tergites étroitement rougeâtre, les derniers segments un peu plus clairs, pattes et appendices jaune testacé.

Tête subcarrée (1,00-1,02), yeux petits (0,62-0,66), subplans, tempes parallèles, base un peu sinuée, angles postérieurs largement arrondis; régulièrement convexe; brillante, pas de microsculpture, ponctuation plus forte que chez *J. Devroeyi* mais de même densité; pubescence plus claire et plus longue.

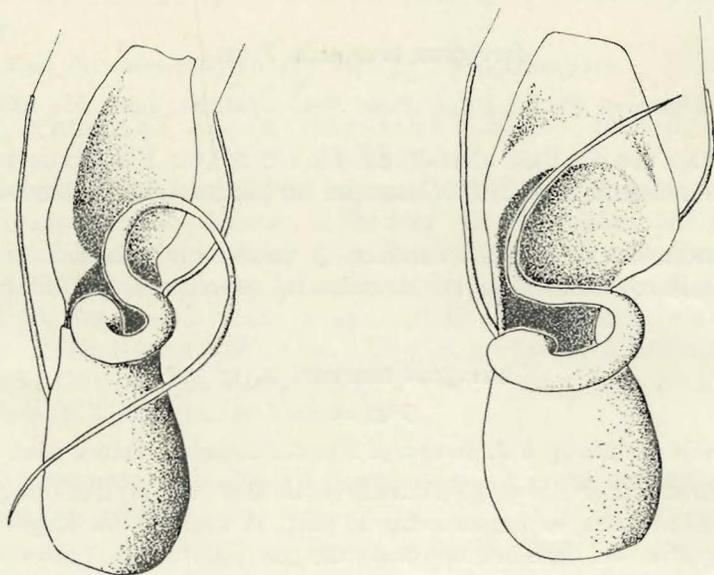
Labre à dents médianes très longues, bien plus saillantes que chez aucune autre espèce du genre.

Antennes à peu près identiques mais plus épaisses, articles 8-10 légèrement plus larges que longs.

Pronotum plus long que large (1,07-1,16), de même largeur que la tête, mais plus long (1,07-1,14), côtés parallèles, base nettement sinuée, pas d'angle postérieur mais une large courbe; plus convexe que chez *J. Devroeyi*; brillant, pas de microsculpture, ponctuation de même force que chez l'espèce précitée, mais sensiblement plus dense, bande médiane imponctuée étroite mais bien nette, non interrompue aux extrémités; pubescence sans particularité.

Élytres rectangulaires, nettement plus longs que larges (1,10-1,16), plus larges (1,08-1,11) et plus longs (1,07) que le pronotum, à ponctuation plus dense que chez *J. Devroeyi* BERNH.

Abdomen à réticulation bien plus serrée, à mailles plus transversales, ponctuation nettement plus fine et du double aussi dense, surtout à partir du 4^e tergite découvert; pubescence roux doré, longue, subcouchée, longitudinale.



25

26

FIG. 25-26. — Vue dorsale de l'édéage de ($\times 75$ env.) :
25 : *Jarrigeus omoanus* n. sp.; 26 : *J. Martieri* n. sp.

Édéage : figure 26.

Longueur : 5,4-6,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : Kavimvira (Uvira), à la lumière, I.1956 (G. MARLIER), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 4 ex. : même origine; 8 ex. : Kivu : Sanghe, plaine de la Ruzizi (à la lumière), XII.1951 (H. BOMANS), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Jarrigeus omoanus* n. sp.]

(Fig. 25.)

Espèce remarquable par l'aspect grêle et la taille faible. Son habitat étend considérablement l'aire de dispersion du genre.

Rappelle assez bien *J. Burgeoni* BERNH. mais en est immédiatement séparé par le 3^e article des antennes plus long que le 2^e et les pénultièmes transverses ce qui le place auprès de *J. Devroeyi* BERNH.

Tête brun-rouge, pronotum franchement plus clair, élytres, par contre, brun de poix mais avec base, suture et sommet plus clairs, les $\frac{3}{4}$ antérieurs du 5^e tergite découvert nettement brun de poix ⁽⁶⁾, pattes et appendices jaune-roux.

Tête carrée, tempes parallèles, base rectiligne, angles postérieurs assez nets, yeux relativement grands (0,66), faiblement saillants; régulièrement convexe; brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez forte et régulière, profonde, régulièrement écartée de 1 $\frac{1}{2}$ -2 diamètres; pubescence blonde, courte, extrêmement fine, subdressée et transversale.

Antennes du type *Devroeyi*, article 6 pas plus long que large, les suivants légèrement transverses.

Pronotum sensiblement plus long que large (1,19-1,20), moins large (0,92-0,96) mais plus long (1,11-1,14) que la tête, côtés subparallèles, pas d'angles postérieurs; pas de microsculpture, ponctuation nettement moins forte qu'à la tête, profonde, plus serrée, bande médiane imponctuée, très nette, entière; pubescence analogue à celle de la tête, mais un peu plus longue et plus couchée, transversale.

Élytres nettement plus longs que larges (1,16-1,17), bien plus larges (1,15-1,16) et plus longs (1,12-1,13) que le pronotum; modérément brillants vers l'avant, avec quelques traces de réticulation isodiamétrale qui s'intensifient de plus en plus vers l'arrière, ponctuation moins profonde mais plus dense qu'au pronotum; pubescence plus pâle, plus forte et moins couchée, sub-longitudinale.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts à peine sensible; réticulation nette sur toute la longueur, fortement transversale jusqu'aux derniers segments, ponctuation fine, assez superficielle, peu dense; pubescence rousse, plus forte et plus dressée qu'à l'avant-corps, longitudinale.

Édage : figure 25.

Longueur : 4,4-4,7 mm.

Holotype : ♂ : Éthiopie méridionale : Bourié, bords de la riv. Omo, 600 m (Mission de l'Omo, C. ARAMBOURG, P. A. CHAPPUIS et R. JEANNEL, 1932-33), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris).

(6) Même chez les exemplaires immatures l'assombrissement est visible.

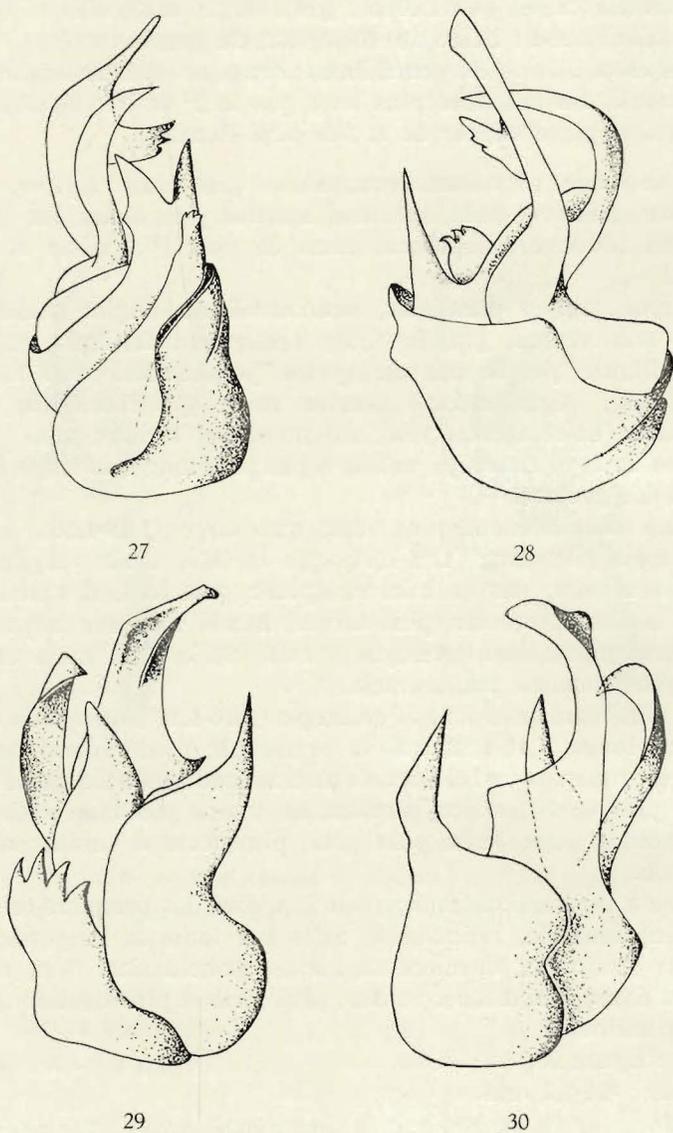


FIG. 27-30. — Pièce interne de l'édéage, vue ventralement et dorsalement de ($\times 100$ env.) :
27-28 : *Pachypaederus puncticollis* BERNHAUER; 29-30 : *P. garambanus* n. sp.

Paratypes : 11 ex. (7) : même origine, in coll. Musée national d'Histoire naturelle et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

PACHYPAEDERUS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 70.

Paederus auct. ex parte.

Nous avons créé ce genre pour un ensemble d'espèces propres à l'Afrique australe, de faciès et système de coloration très particuliers, et deux espèces colorées comme les *Paederus* sensu nov., l'une habitant du Cap à l'Abyssinie, l'autre propre à l'Afrique occidentale.

Ces insectes se séparent immédiatement des *Paederus* par le pronotum séparé du prosternum, le prolongement prosternal très net, en lame tombant entre les hanches, et l'édéage à ouverture ventrale, en partie obturée par une pièce interne formant clapet et à paramères libres dès la base comme chez les *Allopaederus* et *Oreopaederus*.

Le genre est représenté au Parc National de la Garamba par une espèce extrêmement proche de *P. puncticollis* BERNHAUER mais que cependant nous croyons devoir séparer à cause de la grande différence de conformation des pièces internes de l'édéage.

Pachypaederus garambanus n. sp.

(Fig. 29-30.)

Extrêmement ressemblant à *P. puncticollis* BERNHAUER et malaisément séparable par l'examen externe.

Coloration analogue sauf que les tarsi sont bruns à noirs et le dernier article des antennes jaune sale, les articles 1 et 2 étant également de teinte peu tranchée. Chez *P. puncticollis*, tarsi et articles 1-2 et 11 des antennes sont jaune-roux, de teinte très tranchée.

Tête plus massive, à tempes moins obliques, yeux plus grands.

Pronotum à côtés plus arqués, ponctuation plus dense, bande médiane imponctuée très nette, parfois avec un point médian vers les extrémités.

Élytres à pubescence plus sombre et plus dressée.

Édéage : très ressemblant à celui de *P. puncticollis* BERNH. mais à sommet moins brusquement effilé plutôt ressemblant à celui de l'édéage de *P. Villiersi* CAMERON, pièces internes très différentes, voir figures 29-30.

Longueur : 12,4-13,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, II/gd/4, sur le sol en savane herbeuse ayant brûlé, 13.X.1951 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER 2594).

(7) Deux de ceux-ci étant cités sous *Jarrigeus* sp., in FAGEL : Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 460.